

[Texte]

mostly on the basis of traditional philosophies. I suggest that the bill is an example of this attempt at reconciling all the interested parties, and this was done within a single department. I thought that this was the proper way to do it.

Mr. Saltzman: If we were getting the results—I am not much concerned about forms of organization, if we were getting the results. But we are not getting the results. I do not feel that we are putting enough emphasis on manufacturing industry, and the debate that is taking place. For instance, there is the statement by Mr. Benson. He says that oil wells and mines tend to be highly capital intensive, and he questions whether growth in exports of primary products can create enough new jobs to take care of the many young Canadians who will be entering the labour force.

Mr. Kierans makes a similar comment about building the pipeline, and questioning the pipeline. And, of course, with the pipeline goes the whole matter of filling the pipeline with oil, and what advantages we get from this development. Mr. Hamilton makes similar remarks.

Mr. Pepin: If I may interrupt, I think their preoccupation, talking about the pipeline, was not in manufacturing. Their preoccupation was the money situation.

Mr. Saltzman: I know, but it has a direct bearing on manufacturing. This is the point. They make two points. Mr. Kierans seems to be making two points. One is that to the extent that you are exporting raw materials, you are going to suck in manufactured goods. The other thing to the extent that the capital intensive—you are importing vast quantities of money. They are going to have an effect on your dollar, depreciate your dollar, and again work to the disadvantage of your manufacturing industry.

These were really the two basic points. There can be a lot of argument about them, but essentially you have this problem. There is a trade-off. You cannot do both. You cannot be both capital intensive and exporting raw materials and developing secondary manufacturing at the same time. I wish we could.

You posed the dilemma yourself the other day when you said something to the effect that the western provinces might not agree with this sort of thing. And it is true. There are problems.

I have recognized that there are problems, but it seems to me that we are drifting. We are sort of responding to things as they happen on an *ad hoc* day-by-day basis, instead of somebody making some kind of decision about the future of this country and its industrial development.

How much raw materials are we going to develop? How much manufacturing do we want? It seems to me that we have this kind of choice, and we are not making it.

I do not see it being planned or made at any level, and this is why I feel that if we had a minister of industry, he would go in there and he would bang the table on behalf of this point.

You are placed in an impossible position, having to defend two points of view, having to defend two views within your own department. This is not a personal criticism of you, Mr. Minister—

[Interprétation]

avons apporté en Chambre et quelques uns n'étaient pas d'accord, surtout à cause d'idées traditionnelles, je suppose que ce Bill est un exemple d'une tentative de réconciliation de tous les partis intéressés. Cela a été fait dans un seul département, je croyais que c'était là la façon convenable de le

M. Saltzman: Si nous obtenions des résultats je ne suis pas trop inquiet au sujet des formes d'organisation; mais nous n'obtenons pas de résultat. Je ne crois pas que nous portions suffisamment d'attention à l'industrie de la fabrication et à la discussion qui a lieu. Par exemple, M. Benson a fait une déclaration à l'effet que: Les puits de pétrole et les mines ont tendance à coûter beaucoup d'argent et il se demande si l'accroissement des exportations de produits primaires peut créer suffisamment de nouveaux emplois pour répondre à tous les jeunes canadiens qui entreront sur le marché du travail dans le cadre de la population active.

Monsieur Kierans a fait une remarque semblable lorsqu'il a parlé de la construction de pipeline et qu'il sait interroger sur ces pipelines. Évidemment, avec le pipeline il y a toute la question du pétrole qui sera acheminé par ce pipeline et des avantages qui en résulteront. Monsieur Hamilton a fait des remarques semblables.

M. Pepin: Je puis interrompre. Je crois que la préoccupation, lorsqu'il était question de pipe line, n'était pas dans la fabrication. Elle concernait surtout la question argent.

M. Saltzman: Je sais, mais il a un effet direct sur la fabrication. C'est ce dont je veux parler. Il y a deux questions en fait. Monsieur Kierans en soulève deux. D'une part, si vous exportez beaucoup de matériaux bruts, vous allez absorber les produits manufacturés. D'autre part, si vous avez beaucoup d'industries il vous faudra importer de grande quantité d'argent, de grandes sommes d'argent. Ces sommes auront un effet sur le dollar, celui-ci se trouvera celui-ci sera déprécié et de nouveau l'industrie de la fabrication sera désavantagée.

Il y a donc deux points principaux. On peut discuter beaucoup à leur sujet, mais essentiellement vous avez ces problèmes. Il faut faire un choix. Vous ne pouvez avoir les deux. Vous ne pouvez à la fois avoir des industries de capital et exporter des matériaux bruts et développer les industries de fabrication secondaire en même temps. J'aimerais bien qu'on puisse le faire.

Vous avez posé le dilemme vous-même l'autre jour lorsque vous avez dit que les provinces de l'Ouest ne seraient peut-être pas d'accord avec ce genre de chose, et c'est vrai. Il y a donc des problèmes.

Je sais qu'il y a ces problèmes, mais il me semble que nous nous en éloignons. Et nous semblons réagir aux choses au fur et à mesure qu'elles arrivent, au jour le jour, au lieu qu'une personne prenne une décision pour l'avenir du pays et son développement industriel.

Combien de matériaux bruts allons-nous produire? Quelle importance allons-nous donner à la fabrication? Il me semble que nous avons ce genre de choix à faire et que nous ne le faisons pas.

Je ne vois pas de planification ni de décision à aucun niveau, et c'est pourquoi j'ai le sentiment que si nous avions un ministre de l'Industrie, il s'en occuperait.

Vous êtes dans une situation tout à fait impossible, vous devez défendre deux points de vue, deux opinions au sein de votre propre ministère. Ce n'est pas une critique personnelle que je vous adresse monsieur le ministre.